

VENGEANCE 2:
M. LE PRÉSIDENT

M.L. LEGO



Il ne faut pas voir la conspiration
partout, mais faut quand même pas
fermer les yeux.

M.L. Lego

Chapitre I

En ce 28 juillet 2015 régnait une chaleur accablante sur toute la Californie. Juste à l'ombre, le mercure montait à 45 degrés Celsius. Trop chaud pour sortir, même pour savourer une limonade, sauf si on l'aime bien bouillie. C'est pourquoi, cette journée-là, Johnny se terrait dans son château, où le climatiseur roulait à plein régime. Non seulement pour son propre confort, mais pour celui de tous. Même madame Gilbert avait abandonné les jardins pour rester bien au frais. Idem pour Tommy et Alicia qui avec leurs kilos en trop, surtout chez Alicia, suffoquaient à la simple idée de mettre un pied dehors. Pas question, non plus, que leur rejeton de deux ans, Timothy, aille se planter sous le soleil. Un plan, selon Alicia, pour qu'il finisse carbonisé. Alors le petit, comme à son habitude, se plaisait à écouler la matinée en jouant avec Johnny et son chien Charlie. Sauf que cette fois, ça se passait à l'intérieur.

-Allez! s'exclama joyeusement Johnny en lançant un ourson en peluche dans les airs. Le premier qui l'attrape aura droit à une récompense!

Et Charlie et Tim de faire la course pour savoir qui ramènerait l'ourson en premier.

-Johnny, fit Alicia, tu n'aurais pas un jeu plus intéressant pour Tim? Va pour Charlie, mais tu crois vraiment que ça amuse le petit de jouer à « ramène-moi le nounours »?

-Je trouve plutôt qu'il a l'air de s'amuser, moi! se défendit Johnny. Regarde-les... deux larrons en foire!

-Hum... Bon pour l'exercice, mais je crois que tu devrais lui trouver des jeux... euh... disons plus... instructifs.

-Je suis d'accord avec Alicia, dit Tommy qui jusque-là, se contentait de lire le journal. Pourquoi ne pas lui apprendre à compter, tiens? Au moins, ça lui servirait à quelque chose...

-Lui apprendre à compter? s'offusqua Johnny. Mais qu'est-ce que va faire Charlie durant ce temps-là? C'est qu'il ne peut pas apprendre, lui! Quoique...

Puis il se tourna vers Tim et Charlie qui se disputaient l'ourson pour dire:

-Eh! Oh! Ça suffit, vous deux! J'ai un autre truc pour vous et ça s'appelle: MATHÉMATIQUES TIME!!!

-Hein? lâcha Tommy.

-Tu verras, sourit Johnny. Tu veux que j'apprenne à Tim comment compter? Alors Charlie aussi va apprendre... il est assez futé pour ça, mon chien.

-Ah! Ah! de rigoler Alicia, j'ai hâte de voir ça!

Ce à quoi celle que Johnny se plaisait toujours à surnommer Shrek se vit répondre:

-À ta place, je ne me moquerais pas trop vite. Charlie est très intelligent, tu sauras, et si je te dis que je peux lui apprendre à compter, c'est qu'il le peut!

-Si tu y arrives, pouffa Tommy, on s'en va tous à l'émission « Bête et surdoué ».

-Ah! Mais quelle bonne idée! convint Johnny. Alors faut tout de suite se mettre au boulot! Charlie? Tim? Dans le salon tout de suite! MATHÉMATIQUES TIME!!!

Alors qu'il s'apprêtait à suivre ses deux petits amis, voilà que cette bonne vieille madame Gilbert s'amena dans la cuisine.

-Je n'arrive pas à y croire! s'exclama-t-elle. J'étais dans le salon, je regardais par la fenêtre, et...

-Encore? l'interrompirent en chœur Johnny, Alicia et Tommy.

-Comment ça, encore? se fâcha la vieille dame. Sachez que c'était pour la bonne cause... je vérifiais simplement si la ménagère avait bien lavé la grande vitre... non, mais... c'est important... il faut s'assurer qu'il n'y a pas de striures, ni de saletés et...

-Et qu'avez-vous donc vu... euh... par pur hasard, cela va de soi? s'enquit Johnny tout sourire.

-Eh bien... figurez-vous que le torchon brûle chez les Johnson!!! Vous savez? Ceux qui habitent juste à droite de chez moi?

-Et qu'est-ce qui vous fait croire que ça va mal pour eux? bâilla Tommy.

-Je ne le crois pas, affirma sèchement madame Gilbert, j'en suis sûre! C'est que monsieur Johnson est parti en claquant la portière de sa voiture, voyez-vous, pendant que son épouse lui balançait des injures à partir du palier. Enfin... je n'entendais pas, mais... rouge de colère comme elle était... il m'a semblé clair qu'elle ne lui chantait pas la sérénade...

-Vous auriez bien aimé entendre ce qu'elle disait, hein, M'dame Gilbert? pouffa Johnny avant de s'éclipser dans le salon.

-Ooooooh! de s'écrier la dame. Mais... quel petit insolent! Décidément, il ne changera jamais, celui-là!

Cela faisait environ une heure que la leçon de Tim et Charlie avait débuté, quand on sonna à la porte. Trop occupé à leur apprendre comment font un plus un, Johnny ne se

leva point pour aller répondre, bien qu'il se trouvât le plus près de la porte. Alicia le fit donc pour lui, suivie de madame Gilbert. Il s'agissait de Ralph Steinberg, l'ancien producteur de Johnny.

-Est-ce que notre jeune retraité est là? chercha à savoir ce dernier après qu'on lui eut ouvert la porte.

-Bien sûr, lui répondit gaiement Alicia. Venez... il est juste ici, au salon.

Dès qu'il pénétra dans la pièce, ce pauvre Ralph avait peine à croire ce qu'il voyait. Ce cher Johnny était rouge de colère devant un Tim qui montrait quatre doigts pour répondre à la question un plus un et un Charlie qui, tel qu'il le lui avait ordonné, lui donnait trois coups de patte sur l'épaule gauche.

-Non, les mecs! s'impatienta le jeune homme de trente-trois ans qui ressemblait toujours autant à un gosse avec ses longs cheveux blonds et son visage imberbe. Tim... t'es encore plus bête que Charlie! Lui, au moins, il ne s'est trompé que d'un seul coup de patte... mais toi, tu t'es trompé de deux doigts. Alors on recommence: on reprend du début... un plus un?

Là, Johnny saisit la main de Tim pour ne lui faire lever que deux doigts, avant de s'emparer de la patte de son chien et lui faire donner deux coups sur son épaule.

-Vous voyez? C'est simple... un plus un égal deux. Juste deux...

Puis, voyant Ralph, il dit:

-Bon... continuez de vous pratiquer entre vous et si vous finissez par y arriver, demain je vous montrerai deux plus un.

Il quitta son siège et alla à la rencontre de celui qu'il aimait comme un père.

-Comment ça va, Ralph? Quel bon vent t'amène?

-J'ai à te parler boulot, jeune homme, et je crois que ça va t'intéresser!

-Ah oui? s'étonna madame Gilbert. Je suis bien curieuse de savoir ce que c'est... allez... venez vous installer à la cuisine... vous serez plus confortables pour discuter. Pendant ce temps-là, je vais vous préparer du café.

-Vous voulez être bien sûre de tout entendre, pas vrai M'dame Gilbert? se moqua Johnny. Sauf que...

-Non, l'arrêta aussitôt Ralph. Je veux que tout le monde soit présent. C'est que si tu acceptes mon idée... ça risque de changer la vie de tout le monde, ici.

-Mais de quoi est-ce qu'il s'agit? interrogea Johnny. Je te préviens, Ralph, que s'il est question de refaire un album et de repartir en tournée, je ne suis pas partant. Je suis en sabbatique et j'essaie encore de me remettre du « Resurrection Tour ».

-Même chose pour moi, appuya Tommy.

-Et moi donc! renchérit Alicia.

-Non, s'empressa de les rassurer Ralph, il n'est pas du tout question de ça. Mais de quelque chose d'encore plus grandiose!

-Et ma sabbatique, alors? rouspéta Johnny, qu'est-ce que t'en fais?

-Johnny... soupira Ralph, je te signale que tu es en sabbatique depuis plus de deux ans... deux ans et quatre mois, pour être plus précis.

-Et alors?

-Vingt-huit mois, c'est assez. Tu n'as que trente-trois ans et tu dois relever d'autres défis. Sinon, c'est l'ennui total qui te guette, mon ami. Allez... venez tous à la cuisine. Je vais vous expliquer.

Lorsque tous se furent assis autour de la grande table et que madame Gilbert eut servi le café, Ralph se lança:

-Eh bien voilà... je n'ai pas chômé, ces derniers temps, mon petit Johnny... même que j'ai beaucoup travaillé. Ma femme aussi, d'ailleurs. Tu sais ce que nous avons fait?

-Non... murmura Johnny, mais je sens que je vais vite le savoir. Viens Charlie... monte sur mes genoux et viens écouter ça!

-Nous avons lancé un tout nouveau parti politique en vue des élections présidentielles de novembre 2016.

-Hein? s'étouffa presque Johnny.

-Il s'appelle « The American New Order ». Ma femme en est la vice-présidente, tu as devant toi celui qui deviendra le chef du personnel de la Maison-Blanche, les quinze secrétaires ont été désignés... même chose en ce qui concerne les sept autres postes disponibles pour le cabinet présidentiel. En fait...

-Ne manque plus que le président... termina pour lui Tommy d'un air incrédule. J'espère que ce n'est pas ce que je pense...

Tandis qu'Alicia affichait un air tout aussi incrédule que celui de son époux, que Johnny ne semblait pas trop comprendre où leur interlocuteur voulait en venir, madame Gilbert, elle, suivait mot à mot la conversation. Une fois le silence revenu, Ralph poursuivit:

-Tu es très perspicace, mon cher Tommy, car c'est exactement ce que tu penses.

Cela dit, il se tourna vers Johnny pour lui annoncer:

-Johnny... nous en avons tous discuté entre nous et sommes parvenus à un consensus: celui que nous voulons comme président, c'est toi. Prépare-toi, bien petit homme... car tu seras le prochain président des États-Unis d'Amérique!

-M'dame Gilbert? se contenta alors de répliquer Johnny. Je crois que j'ai besoin d'une limonade bien fraîche...